

# «Incinérer les déchets napolitains est plus écolo que de les laisser pourrir»

## ANTONIO HODGERS

Le président des Verts approuve l'importation de 300 000 tonnes de déchets en quatre ans.

MARC BRETTON

La décision des Services Industriels de Genève (SIG) d'importer en quatre ans 300 000 tonnes de déchets d'Italie et d'Autriche soulève les passions. La décision répond à une logique économique, mais aussi écologique, disent les SIG et Robert Cramer, le ministre de tuelle. Qu'en pensent les Verts? Entretien avec Antonio Hodgers, leur président.

Antonio Hodgers, les SIG ont décidé de faire venir 300 000 tonnes de déchets à Genève pour les incinérer. C'est un acte écologique?

Oui et non. C'est absurde de transporter des ordures ou des marchandises d'un bout à l'autre de l'Europe. Mais quand la droite importe des tomates d'Espagne, on ne l'entend pas protester. Quant à la surcapacité des Cheneviers, nous n'y sommes pour rien. C'est la droite qui s'est trompée il y a quinze ans: qu'elle réfléchisse aujourd'hui les erreurs du passé.

Mais l'écologie...

L'incinération même à Genève sera moins grave pour l'environnement que la mise en décharge en Italie. Donc la mesure est acceptable en attendant que



Antonio Hodgers. Le président des Verts estime que Genève peut aider Naples à résoudre la crise des déchets. (PASCAL FRAUTSCH)

l'Italie construise ses usines de retraitement.

Vous parlez d'écologie, mais le choix des SIG est avant tout économique...

C'est une décision d'entreprise. Pour moi, ce qui est déterminant, c'est que le bilan écologique de l'opération soit bon; or,

il n'y a rien d'écologique à laisser pourrir des ordures quand on a en plus des surcapacités de traitement.

Si un magistrat PDC ou radical avait la tutelle des SIG, vous auriez la même position?

Bien sûr! Et la presse ne doit pas raconter n'importe quoi et

prétendre qu'on va «diversifier» des ordures à Genève. C'est faux, on va les incinérer.

Patrice Mugny dit qu'il faut des péages en ville pour lutter contre la pollution. Et Robert Cramer importe des déchets. Quelle est la logique?

Un certain égoïsme local tente

de se dissimuler derrière l'écologie qui ne s'arrête pas aux frontières. Vu le bilan écologique, l'importation de déchets italiens, si c'est une solution provisoire, ne me pose pas de problème. Je suis en revanche plus dubitatif sur ceux d'Autriche, qui n'as pas de problème de décharge à ma connaissance.

## Un administrateur réclame une votation

Alberto Velasco dénonce une «spolémique hypocrite qui suit une mauvaise décision».


Jeudi, trois administrateurs sur les quinze des SIG ont refusé l'importation des déchets. Parmi eux, le député socialiste Alberto Velasco, qui dénonce les critiques venues de la droite (*éditions d'été*): «C'est paradoxal de critiquer la décision des SIG, alors que les délégués du PDC et les radicaux, mis à part Pierre Maudet, ont voté sans poser de questions! C'est de l'hypocrisie totale! Une fan-

tastique pantalonnade.»

Pour autant le député n'approuve pas l'importation. «On ne donne pas un coup de main aux Italiens, on leur brûlera leurs déchets pendant quatre ans au moins. Il ne faut pas rigoler, c'est une décision commerciale pas de l'aide humanitaire. Or les SIG ont une mission locale: celle d'éliminer les déchets locaux pas celle d'importer et de brûler ceux provenant de toute l'Europe; c'est en tout cas contraire à l'esprit de la loi.» Mais alors faut-il fermer le four des SIG qui n'est plus

utilité? «Oui dit le socialiste, ce qui signifie aussi recaser ailleurs le personnel.»

Alberto Velasco n'oublie pas le magistrat Robert Cramer dans ses critiques: «Il utilise la même méthode que pendant la crise des salaires: il laisse faire. Sur un sujet de cette importance, le Conseil d'Etat devrait prendre la décision et le peuple être consulté.» Marc Bretton

 [tdg.ch](http://tdg.ch) Réagissez sur notre forum: «Déchets italiens traités à Genève: cela vous choque-t-il?»

## Fumées des cheminées filtrées

30 millions investis en 1998  
Il Mais qu'est ce qui sort des cheminées des Cheneviers? Une fumée filtrée, c'est le message de Robert Cramer. Le ministre de tuelle des SIG: «L'incinérateur n'a jamais été aussi propre qu'aujourd'hui. Nous avons fait plus de 30 millions d'investissements en 1996 pour l'équiper de filtres. En 2001, nous avons encore fait des travaux, comme en 2005.» Concrètement, la combustion des déchets produit notamment de la dioxyde (en baisse constante) et des métaux lourds. Tout le travail consiste à

retenir ou à modifier ces éléments. C'est pourquoi la fumée est d'abord traitée par un filtre électrostatique. La fumée est ensuite traitée pour éliminer les oxydes d'azote et des dioxydes. Les gaz sont ensuite lavés pour faire disparaître les acides et le dioxyde de soufre. Pour plus d'informations, le rapport d'activité des Cheneviers téléchargeable figure sur le site des SIG. A l'adresse <http://avic.org/Dossiers/invest.pdf>, figure aussi une enquête sanitaire menée par l'EPFL. Marc Bretton